

PARIS 2012, PERFORMANCE CITOYENNE ?



Numéro Spécial

Juin 2005

ESSEC EXECUTIVE MBA

Editorial : Regards Croisés

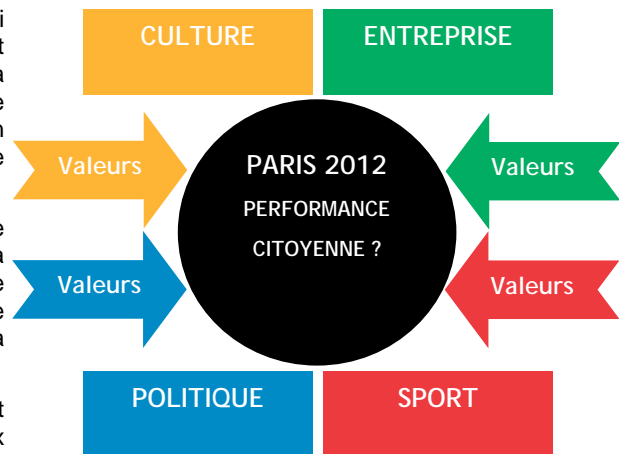
Il est des événements de notre monde du XXI^e siècle qui rassemblent les peuples de façon quasi instantanée autour d'une grande scène médiatique et universelle. Parfois au-delà des frontières comme la mort d'un Grand Homme, parfois dans son enceinte plus réduite comme la présentation d'un fleuron technologique aéronautique ou la victoire d'une grande équipe nationale.

Si cette communion fédère les esprits dans une seule et même direction la plus souvent assimilable à l'effervescence et l'exaltation de la victoire, elle semble rythmer et concentrer une énergie médiatique phénoménale impossible à contrôler sans la perspective de cet événement.

Alors, est-il possible de ne pas savoir que Paris est ville candidate pour l'organisation des Jeux Olympiques en 2012 ? Si cela est malgré tout le cas, le diagnostic est simple, vous êtes médiaphobe !

En effet, depuis plusieurs mois Paris est devenue une capitale qui désire devenir Olympique et cette ambition a été très largement relayée par tous les médias auprès d'une population entièrement conquise à cette cause. A quelques jours du verdict final où l'une des villes parmi Londres, Moscou, Madrid, New York ou Paris sera retenue pour l'organisation de cet événement planétaire, la pression ne va pas se relâcher...

La ville de lumière n'a cessé de se montrer sous ses plus beaux atours pour apparaître la plus séduisante face à ses rivales, le 6 Juillet 2005, mais la compétition est rude tant les enjeux sont importants. Les retombées économiques, sportives, d'infrastructure ou en terme d'image sont considérables et elles ont été clairement mises en avant dans les dossiers de candidatures de chacune des villes postulantes.



Au travers d'une série d'interviews et de regards croisés du monde de l'Entreprise, de sportifs, de membres de la société civile, nous avons souhaité connaître les motivations véritables des différents acteurs, impliqués directement ou pas, à soutenir la candidature de Paris 2012. Par delà les enjeux financiers, l'un des angles qui nous est apparu intéressant de creuser a été celui des valeurs associées à cette candidature. En tant que participants à l'Executive MBA de l'ESSEC, il nous paraissait pertinent d'aborder cette dimension pour un projet d'une telle ampleur afin de réellement prendre la mesure de l'intérêt de cette candidature.

L'une des valeurs qui n'a pas été citée par les personnalités interrogées, mais qui nous est très clairement apparue au travers des différents entretiens, est la sincérité que chaque intervenant a manifestée. C'est peut-être cette valeur qui fera toute la différence le 6 juillet...

Bonne lecture.

Promotion 2005B - ESSEC Executive MBA

My Business Attitude
Ethique, International, Innovation, Humanisme

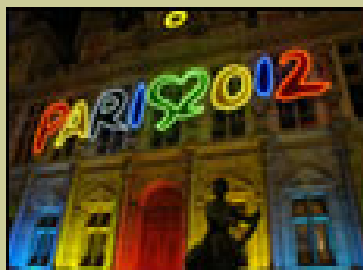
ESSEC

PARIS 2012, PERFORMANCE CITOYENNE ?

Sommaire

L'ESSEC Executive MBA vous présente le résultat d'une quinzaine d'interviews de PDG des grands groupes français (Accenture, Groupe Lagardère, Renault, ...), de sportifs de haut niveau (athlétisme, rugby, Fédération Française Handisport), de membres de la société civile (Emmaüs, Paul Bocuse).

Stéphane DIAGANA, Athlète et médaillé olympique	3
Philippe SALLE, PDG de VediorBis	4
Paul BOCUSE, Chef Gastronomique	5
Frédéric MICHALAK, Rugbyman	6
Imanol HARINORDOQUY, Rugbyman	6
Louis SCHWEITZER, Président du Conseil d'Administration de Renault	7
Arnaud LAGARDERE, Gérant Commandité Lagardère SCA	8
Martin HIRSCH, Président d'Emmaüs France	9
Bruno MARIE-ROSE, Athlète et médaillé olympique	10
Benoit GENUINI, Président d'Accenture France	11
Patrice GERGES, Directeur Technique à la Fédération Française Handisport	13
Assia EL HANNOUNI, Athlète et quadruple championne paralympique	13
François DAVID, Président de Coface	14
Bruno LANIER, Délégué Régional EDF Ile de France	14
Anna, 3 ans 1/2	16
Executive MBA de l'ESSEC	17



Stéphane DIAGANA, Champion du Monde et Médaille olympique, 400m haies

Les Français semblent tous progressivement gagnés par l'Amour des Jeux. La France a-t-elle besoin des Jeux ?

La France a besoin des Jeux, tout comme l'Europe a besoin de l'Airbus A380. J'ai parfois l'impression que notre pays manque de confiance en ses capacités. Pourtant, ses atouts sont reconnus à l'étranger. Pour en avoir discuté avec des journalistes anglais, notre candidature pour les JO est respectée et redoutée outre-Manche. Pourtant, en France, j'entends certains dire que l'on ne peut pas se permettre d'accueillir les JO. La Grèce l'a pourtant fait dans la douleur, mais brillamment. C'est un défi de société qui nous permettra de nous regarder tels que nous sommes, riches de notre passé et de notre présent, sans l'arrogance qui dissimule nos angoisses, mais sans le pessimisme qui les révèle. Il s'agit plus de nous prouver à nous même que de prouver aux autres. Les JO ont la force du symbole, servons-nous en ainsi. Compte tenu de l'exigence que nécessite leur organisation, je suis certain que si les Jeux ont lieu à Paris en 2012, il y aura un avant et un après JO pour notre pays.

cohésion sociale. Il le faut pour pérenniser l'effet symbolique indiscutable des JO sur ce point.

Dans l'Histoire, les JO ont à plusieurs reprises servi de tribune que certaines nations ont utilisée pour vanter leur modèle politique. Dans notre monde moderne, les JO ne sont-ils pas la seule opportunité qui reste de rassembler la planète derrière des valeurs partagées par tous ?

En disant que le sport est un miroir grossissant de notre société, il est aussi tiraillé dans sa réalité par les forces opposées qui agitent notre société dans tous les autres domaines, libéralisme et utilitarisme contre interventionnisme et éthique humaniste. Personne par contre n'ose ouvertement remettre en cause l'idéal en lui-même et les valeurs conjointes de dépassement et de respect qu'il incarne. Ces valeurs sont-elles pour autant partagées par tous ? Je l'espère .

Comment concevez-vous le sport par rapport à vos convictions ?

Je le conçois comme un formidable outil de développement et

"Le sport, un formidable outil de développement personnel"

L'organisation de la Coupe du Monde en 1998 a été l'occasion d'un vaste mouvement de cohésion nationale autour de "ses héros". Les gens ont-ils besoin de modèles, de héros ?

On se souvient de la bouffée d'oxygène que nous ont apporté l'organisation de la Coupe du Monde et le succès des Bleus. On se souvient aussi de la France qui semble surprise de se réveiller en se découvrant Black, Blanc, Beur et victorieuse au matin du 13 juillet. Certains parlent aujourd'hui de feu de paille et de récupération politique du phénomène. Mais aborderait-on confortablement aujourd'hui en 2005 le sujet de la discrimination positive (dont je ne suis pas un adepte) dans notre société sans ce 12 juillet 1998 ? La force du symbole encore une fois ! Le sport et son idéal constituent un modèle qui tend à faire cohabiter dépassement et respect, performance et responsabilité. Sa réalité est un miroir grossissant de notre société imparfaite qui vise dans tous les domaines à faire cohabiter ces deux aspirations co-substantielles à la notion d'humanité.

Croyez-vous que les Jeux Olympiques puissent durablement renforcer l'intégration et la cohésion sociale ?

J'ai toujours maintenu que l'on ne se fréquentait pas sur un terrain de sport à l'école comme dans une salle de maths. Pas de place pour les petits regroupements bien homogènes entre amis du même quartier ou de même origine... Il faut composer avec la différence et trouver sa place dans une équipe que l'on a pas choisie et composée. C'est la première vraie expérience sociale grandeur nature ! Le savoir-faire et le savoir-être sont alors les deux seuls juges. J'espère que les JO à Paris en 2012 permettront d'avoir un effet positif sur la place du sport à l'école entre autres pour avoir un effet durable sur la

d'exploration personnel et collectif. Il a le mérite de ne jamais mentir à celui qui le pratique. Dépassement et respect, le dernier donnant du sens au premier.

Plusieurs valeurs et sujets de société sont associés à la candidature de Paris : accessibilité des handicapés, éthique, développement durable, aménagement du territoire. Quelles valeurs aimeriez-vous voir mises en avant lors de Jeux de 2012 ?

Incontestablement, le développement durable, car il intègre l'ensemble des autres thèmes et il répond en écho à mon idéal du sport : dépassement de nos limites technologiques, mais respect de tout ce qui donne du sens à cette quête en tant qu'humanité.

Plusieurs grandes entreprises soutiennent la candidature de Paris. Que pensez-vous du soutien de ces grands acteurs économiques ?

Les XIX^e et XX^e siècles ont été les siècles de la performance : « Ce qui pouvait être fait devait être fait ! ». Le possible justifiait presque par lui-même l'action. C'était le règne du dépassement et de la performance. Aujourd'hui, le progrès sème le doute. Une crise de sens apparaît. Le XXI^e siècle et l'entreprise en premier cherchent à faire cohabiter performance et respect. Le sport sait le faire parfois et depuis longtemps, mais surtout en fait son asymptote, son idéal. Il n'est donc pas surprenant que l'entreprise soit plus que jamais attirée par un partenariat avec le sport.

L'entreprise doit avoir un rôle citoyen, d'autant plus que sa détention capitaliste est floue et lointaine pour ceux qui la font vivre : clients et acteurs locaux.

Supposons une seconde que vous soyez en charge de rédiger le discours d'ouverture : quel serait le maître mot ?

Dépassement et respect, il n'y a pas d'idéal plus à même de tracer la route pour la jeunesse du monde.

Philippe SALLE, PDG de VediorBis

Comment avez-vous décidé de faire partie du Club des Entreprises pour soutenir la candidature de Paris 2012 ?

C'est un de mes collaborateurs chargé du marketing sportif qui m'a proposé l'idée la première fois. J'ai tout de suite accepté. La France a besoin d'enthousiasme, de grands projets. On parle de morosité ambiante mais plus rarement des initiatives qui fonctionnent.



Souvenez-vous de la Coupe de Monde en 1998 : toute l'organisation autour de cet événement et l'engouement de la France entière ! Le dynamisme que ce projet a créé et comment celui-ci avait duré. La France toute entière a besoin d'un événement fédérateur comme les Jeux Olympiques.

Avez-vous hésité à faire partie de ce Club des Entreprises, au regard de la participation demandée de 1,5 M€ ?

Non, absolument pas. J'ai considéré que le prix était raisonnable pour faire partie de ce projet. Il est important pour nous de contribuer à ce projet. Je dirais même que c'est presque un devoir citoyen de soutenir un projet d'une telle ampleur, sachant que la France a besoin des Jeux et VediorBis souhaitait s'associer à cet élan.

Considérez vous que cette somme n'est rien d'autre qu'un investissement en communication ?

Il y a aura certainement des retombées positives pour l'entreprise en terme d'image mais il est très difficile de le mesurer pour le moment. Je suis incapable de connaître l'effet que cette action aura sur l'entreprise. Je considère à ce stade, qu'il s'agit d'un coût « one-shot ».

Quels sont les mots-clefs du message que vous souhaitez transmettre à travers cette appartenance au Club des Entreprises ?

En soutenant la candidature de Paris, VediorBis se montre comme une entreprise citoyenne dont les valeurs sont sensiblement les mêmes que celles des JO. En effet, VEDIOR correspond à Volonté, Excellence, Discipline, Implication et toutes ces valeurs s'appliquent parfaitement aux Jeux. Le O (Orientation client) et le R (Réactivité) sont peut-être moins liés.

Si, de toutes les valeurs de l'olympisme, vous deviez n'en garder qu'une, quelle serait-elle et pourquoi ?

Clairement ce serait le dépassement de soi. C'est la valeur que j'estime le plus, que ce soit pour moi ou pour mon entreprise.

Vous avez par ailleurs développé un programme autour de l'égalité des chances en partenariat avec le Ministère de l'Intérieur.

Ce programme consiste à proposer 500 stages dans les métiers de la sécurité à des jeunes hommes ou femmes de 18 à 25 ans, sans condition de diplôme. Le travail est au cœur de l'intégration sociale et cette initiative est une manière de les inciter à formuler un projet professionnel. Nous essayons de promouvoir et de fournir des compétences où qu'elles soient. Il existe encore dans les entreprises des craintes à intégrer certaines catégories de la population et nous essayons d'encourager l'intégration des meilleurs collaborateurs.

Quelle(s) initiative(s) développez-vous pour VediorBis en lien avec Paris 2012 ?

Je n'ai pas mis en place beaucoup d'initiatives à ce stade. Je ne voudrais pas faire beaucoup de bruit et faire monter la mayonnaise au cas où la candidature de Paris ne serait pas retenue. Et de toutes façons, 2012 est encore loin.

Quels impacts et retombées attendez-vous de ces initiatives ?

Pour VediorBis, si Paris gagne l'organisation, les Jeux vont être un moment de très forte activité où nous allons pouvoir montrer notre savoir-faire en terme de recrutement, de formation et de gestion du personnel. Ce sera l'occasion de montrer l'expertise de VediorBis à mobiliser des compétences autour d'un projet de grande ampleur.

Que ferez vous le 6 juillet prochain ?

J'espère pouvoir être à Singapour pour assister à l'annonce de la ville organisatrice. Je resterai alors le jour suivant pour voir si le karaté est retenu comme discipline olympique. J'ai en effet démarré le karaté il y a trois ans et je suis devenu passionné par ce sport. Il m'apporte beaucoup dans ma vie d'homme d'affaires. La maîtrise de soi est une qualité indispensable pour un PDG compte tenu des pressions auxquelles il est soumis. Je m'entraîne plusieurs fois par semaine et j'espère devenir ceinture noire dans 4 ans.

“VEDIOR correspond à Volonté, Excellence, Discipline, Implication et toutes ces valeurs s'appliquent parfaitement aux Jeux”



Paul BOCUSE, Chef Gastronomique

La France a-t-elle besoin des Jeux ?

Chaque nation ressent le besoin d'accueillir les Jeux, ne serait-ce que pour le prestige qu'apporte cette nomination et la communication qui est faite sur le pays dans le monde, avant, pendant et après.

De toutes les valeurs de l'olympisme, si vous deviez n'en garder qu'une, quelle serait-elle ?

Le goût de l'effort et du dépassement de soi.

Vous représentez un modèle pour des milliers de cuisiniers en France et dans le monde. Si vous aviez la possibilité de leur transmettre une valeur, quelle serait-elle ?

Le goût du travail.

Quelles seraient selon vous les valeurs françaises à mettre en exergue si Paris est retenue comme ville organisatrice ?

La cohésion du peuple français, la tolérance et surtout que les Français développent un peu plus leur sens de l'hospitalité.

Plusieurs valeurs et sujets de société sont associés à la candidature de Paris. Quelles valeurs aimeriez-vous voir mises en avant ?

En premier le respect de l'éthique, bien sûr l'accessibilité aux handicapés, vu qu'une loi rend obligatoire l'accès de tout lieu public à ces personnes, cette mise en place devrait être appliquée automatiquement. Sinon que le fair-play ne soit pas un vœu pieux, qu'il s'applique en toutes circonstances. Dans la mesure où nous serions le pays qui reçoit, nous devons d'être courtois.



Le Menu Olympique selon Paul Bocuse

OREILLER DE LA BELLE AUREORE
SAUCE POIVRADE

Condrieu Guigal – 2003

BUISSON D'ECREVISSES A LA
NAGE

*Rouet Blanc Hermitage – Jean-Luc
Colombo 1998*

VOLAILLE DE BRESSE, ROTIE A LA
BROCHE

GRATIN DAUPHINOIS

*Volnay – Clos des Ducs – Marquis
d'Angeville – 1996*

BEAUFORT

ŒUFS A LA NEIGE

Château Yquem - 1986



Un déjeuner sur l'herbe

2012 : Les étapes d'une Candidature Olympique

Dossier de candidature et Visite de la Commission d'Evaluation

- 18 mai - 15 novembre 2004 Préparation des dossiers de candidature par les villes candidates
- 15 novembre 2004 Réception des dossiers par le CIO (Comité International Olympique)
- 15 novembre 2004 - janvier 2005 Analyses des dossiers de candidature
- 03 février - 17 mars 2005 Visites de la Commission d'Evaluation aux villes candidates

Rapport d'évaluation

- Au plus tard, un mois avant l'ouverture de la 117ème Session du CIO : envoi du rapport de la Commission d'Evaluation aux membres du CIO et au grand public.

Le vote final lors de la 117ème Session du CIO

- **6 Juillet 2005** : présentation des candidatures par les Villes, par la Présidente de la Commission d'Evaluation, et élection de la Ville hôte des Jeux de la XXX^e Olympiades en 2012.

Frédéric MICHALAK, Rugbyman, Stade Toulousain & XV de France

Que vous inspirent les Jeux Olympiques et les regardez-vous ?

Oui, j'ai de très bons souvenirs des JO d'Athènes. Une compétition comme les Jeux est une occasion exceptionnelle de rapprocher les gens et les peuples et de permettre à chaque pays d'être représenté autour de très belles compétitions.

En tant que rugbyman, n'êtes-vous pas un peu envieux de ce type d'événement où une multitude de nations se retrouvent autour de compétitions alors que le rugby est cantonné à des confrontations beaucoup plus réduites en nombre de participants ?

Un peu, mais j'espère, au vu de sa médiatisation actuelle et de sa propagation au niveau mondial, que le rugby fera un jour partie des sports représentés aux JO. Par contre, ce serait probablement plus le rugby à 7 joueurs, qui oblige à plus de passes et est plus agréable à regarder que le rugby à 15, qui serait susceptible de figurer au rang de sport olympique.

Quelle est la valeur véhiculée par les Jeux qui vous semble la plus importante ?

L'esprit qu'il y a autour. Que l'on gagne ou que l'on perde, il y a toujours le respect des autres et on n'entend jamais de mauvaises choses pendant les Jeux. Tout le monde a l'air heureux de participer et, dès la cérémonie d'ouverture, tous les athlètes ont le sourire. Je connais bien Malia Metella qui est nageuse et médaillée olympique à Athènes. Elle est revenue avec un sourire

immense et tellement heureuse d'y avoir participé. C'est un événement fabuleux pour un sportif !

Comment les Jeux pourraient-ils rassembler les Français comme pour la Coupe du Monde de 1998 ?

Ce serait un événement exceptionnel d'avoir les JO en France. Les gens, j'en suis persuadé, seraient tous autour de l'événement. On peut voir cet engouement avec les meetings qu'il y a eu au Stade de France l'an dernier. On y a vu de jeunes athlètes qui sont en train d'évoluer au plus haut niveau et l'on a envie de les voir gagner. Et cela leur apportera certainement quelque chose en plus si cela se passe à Paris. En effet, en 2007, la Coupe du Monde de Rugby se tiendra en France et nous nous attendons à bénéficier de forces supplémentaires du fait que cela se passe chez nous. J'espère aussi que cela resserrera autant notre pays que cela a pu être le cas en 1998. C'est ce grand rassemblement de tous les peuples qui m'a le plus plu dans la Coupe du Monde 98. Je souhaiterais aussi que le handisport soit plus médiatisé car ce sont des sportifs comme les autres. J'ai été déçu de voir qu'ils ont fait les JO d'Athènes après les autres avec des stades presque vides. Je souhaiterais qu'ils puissent participer aux Jeux pleinement.

Vous qui êtes Toulousain, la candidature de Paris 2012, c'est celle de Paris ou bien celle de la France toute entière ?

C'est la France. La candidature est celle de Paris 2012 mais toute la France est derrière et tout le monde voudra y participer.

"Les JO, c'est un événement fabuleux pour un sportif !"

Imanol HARINORDOQUY, Rugbyman, Biarritz Olympique & XV de France

Regardez-vous les Jeux ?

Absolument. J'apprécie beaucoup les Jeux et c'est un événement que je ne rate pas.

Quels sont les sports olympiques que vous regardez ?

J'aime beaucoup l'athlétisme et plus particulièrement sur les courtes distances et les relais.

Quelles sont les valeurs véhiculées par les Jeux ?

C'est principalement une rencontre où un grand nombre de nations s'affrontent et où les hommes ont les mêmes chances. Le sport rééquilibre un peu tout. Il n'y a plus de différences, plus de blancs ou de noirs, plus de pauvres ou de riches. C'est beau de voir une nation dite pauvre qui gagne des médailles aux Jeux.

C'est difficile de choisir une valeur pour symboliser les Jeux mais cela pourrait être le travail. Quand un athlète gagne, celui-ci parle beaucoup des sacrifices qu'il a dû faire pour en arriver là. Les Jeux Olympiques, c'est quatre ans où il faut se préparer pour gagner une médaille. Et à voir les yeux brillants

de ceux qui ont eu la chance de vivre ce moment, cela doit être exceptionnel.

Vous n'êtes pas envieux en tant que rugbyman de voir cette grande diversité de nations participant aux Jeux ?

Oui, c'est sûr. Lorsque l'on voit les délégations défilier lors de la cérémonie d'ouverture, on se demande parfois d'où elles peuvent bien venir avec trois ou quatre représentants autour de leur drapeau. C'est bien que tout le monde soit représenté aux JO et que chacun ait sa chance.

Les JO, c'est pour vous juste une affaire Parisienne ?

C'est sans équivoque la candidature de toute la France. Tous les Français seraient heureux d'accueillir les JO. Pour ma part, ce serait la chance d'aller voir des épreuves sur place et non à la télévision. Vivre l'ambiance des Jeux serait formidable.

Louis SCHWEITZER, Président du C.A. de Renault

Vous faites partie du club des Entreprises pour Paris 2012. Est-ce une démarche volontaire ?

Renault fait en effet partie des 17 Supporteurs Officiels de Paris 2012. Je crois d'ailleurs pouvoir dire que nous sommes supporteurs de la première heure, puisque c'est en mars 2003 que nous avons adhéré au Club des Entreprises. Il est vrai que Renault a toujours répondu présent pour soutenir l'organisation des Jeux Olympiques en France. Par exemple, nous étions partenaires des Jeux d'Albertville en 1992. Renault avait aussi dit « oui à Paris 2008 », mais malheureusement le succès n'a pas été au rendez-vous. Au fond, je crois que nous nous devons encore une fois d'être présents pour soutenir l'ambition du projet Paris 2012.

Renault a soutenu par le passé la candidature d'Albertville et de Paris 2008. Pourquoi un tel engouement pour les Olympiades ?

Il y a un parallèle évident à faire entre les valeurs de Renault et celles de l'olympisme.

actions de communication. Elles sont destinées en tout premier lieu à fédérer les collaborateurs de Renault autour de cette candidature. Nous avons ainsi fortement mobilisé les 5 000 membres des associations sportives de nos différents établissements en France. Le réseau commercial Renault est également actif et les 1800 panneaux d'affichage situés dans notre réseau en France seront aux couleurs de Paris 2012 au mois d'avril prochain. L'Atelier Renault sur les Champs-Élysées porte aussi les couleurs de notre engagement et il y a même, en guise de clin d'œil, un dessert Paris 2012 proposé à la carte du restaurant !

Soutenir la candidature de Paris à accueillir les JO est-elle également une façon de communiquer auprès de vos salariés ? Quel message pensez-vous leur adresser à travers cette démarche ?

Soutenir la candidature de Paris est pour nous une occasion de plus de créer une réelle dynamique dans l'entreprise. La mobilisation de Renault lors des Jeux d'Albertville en 1992 avait prouvé la qualité de l'engagement du personnel Renault ainsi

“Outre le défi et le dépassement de soi, j'ajouterais la solidarité”

Tout d'abord, je citerais le sens du défi dont l'entreprise a souvent fait preuve. Ensuite, il est vrai que les hommes et les femmes de Renault sont passionnés par le sport du plus haut niveau, preuve en est notre engagement en Formule 1.

J'ajouterais enfin que Renault est un groupe international présent sur tous les continents. Les Jeux Olympiques ont un rayonnement mondial. Il est naturel donc que nous soyons présents pour ce nouveau rendez-vous que Paris, et au-delà toute la France, souhaite avoir avec le monde.

Considérez-vous que l'investissement financier initial (1,5M€) n'est rien d'autre qu'un investissement en communication ?

Je crois que cet investissement financier, au-delà de l'aspect de communication, témoigne de la volonté de Renault de porter la candidature de notre pays. Les études réalisées pour évaluer les retombées économiques et sociales de l'organisation des Jeux à Paris en 2012 montrent que l'organisation de cet événement peut constituer une réelle opportunité pour la France et les Français. Les membres du Club des Entreprises ont donc décidé de jouer pleinement leur rôle pour soutenir la candidature de Paris 2012.

Quels sont les mots clefs du message que vous souhaitez transmettre à travers cette appartenance au Club des Entreprises sponsors ?

Je crois que notre engagement dans le Club des Entreprises témoigne du dynamisme de Renault et de son sens du défi.

Quelles initiatives développez-vous dans le cadre de Paris 2012 ?

En complément de l'action collective menée par le Club des Entreprises, nous mettons en place nos propres

que sa motivation. A l'époque, 1 500 volontaires s'étaient mobilisés pendant leurs vacances pour contribuer à la réussite de ces Jeux. Une fois de plus, je dirais que notre engagement dans Paris 2012 doit nous permettre de valoriser une culture d'entreprise basée sur des notions d'audace et de défi.

Quels impacts et retombées attendez-vous de ces initiatives ?

Je crois que quand Renault se lance un défi, c'est avec l'ambition de le gagner. Donc la seule chose que nous attendons aujourd'hui, c'est que nos initiatives et celles des autres supporteurs officiels fassent la preuve de la mobilisation des parisiens et de la France pour que Paris gagne !

Soutenir la candidature de Paris aux JO 2012 peut-il être considéré comme une démarche citoyenne ?

Si la France devait organiser les JO de 2012, les études ont montré qu'il en résulterait de formidables retombées économiques et sociales. Je crois que c'est en cela que nous pouvons qualifier cet engagement de citoyen.

N'y a-t-il pas un certain paradoxe entre le fait de souligner le caractère international de Renault et celui de choisir de soutenir Paris, l'une des 5 villes candidates dans le monde ?

Renault est un groupe international, avec ses racines françaises, qui s'expriment dans ses produits. Les entreprises, ainsi que les hommes et femmes qui les composent, doivent préserver leur identité et leur culture, qui sont très largement nationales. Au-delà de ce constat, je suis convaincu que cette ambition olympique constitue une réelle opportunité pour l'image de la France et peut être créatrice de valeur pour l'image de Renault et de « sa francité ».

Si, de toutes les valeurs de l'olympisme vous deviez n'en garder qu'une, quelle serait-elle et pourquoi ?

Outre la notion de défi, de dépassement de soi, j'ajouterais la notion de solidarité. En effet, un challenge, en sport comme dans l'entreprise, ne se gagne que par la cohésion d'une équipe.

Arnaud LAGARDERE, Gérant Commandité de Lagardère SCA

Pourquoi avez-vous choisi de parrainer la candidature de Paris 2012 ?

Tout a commencé en mai 2003 lorsque Bertrand Delanoë est venu me voir pour me demander de fédérer les entreprises françaises derrière la candidature de Paris.



Rapidement, l'idée m'a séduite et avec quelques autres chefs d'entreprise, j'ai décidé de créer le Club des Entreprises Paris 2012. Aujourd'hui, nous sommes 20 grands groupes* de taille mondiale à soutenir le projet et les équipes de Paris 2012.

(* : Accenture, Accor, Airbus, Air France, Bouygues, Carrefour, Crédit Agricole, EDF, France Télécom, GDF, Lafarge, Lagardère, LVMH, GroupePublicis, RATP, Renault, Sanofi Aventis, Sodexo, SUEZ et VediorBis)

L'organisation des Jeux pour la France représente une fantastique opportunité pour le pays d'accélérer son développement et sa modernisation. Les Français et évidemment les entreprises ont une chance à saisir et ensemble nous devons mobiliser nos énergies et nos moyens vers un seul objectif : faire gagner Paris.

Que cherchez-vous à exprimer à travers cette initiative ?

Nous cherchons à montrer que la France a profondément envie et besoin des Jeux et que les Jeux ont besoin de la France. Les retombées sociales, environnementales, culturelles et évidemment économiques – à condition d'être toutefois suffisamment anticipées – auraient l'effet d'un véritable booster sur l'emploi et sur la croissance en France.

Le Club des Entreprises

Nous nous efforçons donc de donner les moyens au comité de candidature de relever son pari. Le Club des Entreprises est d'ailleurs le premier partenaire financier de Paris 2012 avec 28 millions d'euros récoltés.

Derrière cette mobilisation, il y a évidemment l'envie de contribuer à cette fantastique aventure mais il y a également le désir de faire comprendre que les Jeux ne sont pas simplement une fête en été qui dure 15 jours, mais aussi un accélérateur de développement, créateur d'emplois pérennes et générateur de croissance.

Quels impacts et retombées attendez-vous de ces initiatives ?

Ni le Groupe Lagardère, ni le Club des Entreprises n'attendent des retombées particulières de leur soutien à Paris 2012. Notre engagement n'a pas de contrepartie. Il s'explique simplement par le devoir qui nous incombe, à nous grandes entreprises, de donner les moyens à un projet, aussi difficile et porteur d'espérances, de réussir.

C'est seulement à condition que Paris l'emporte et que la France organise les Jeux que nous pourrions alors imaginer, au même titre que toutes les autres entreprises françaises, pouvoir bénéficier de l'impact direct et indirect des Jeux sur notre activité.

Une étude récemment publiée par le Boston Consulting Group, cabinet de conseil en stratégie, a confirmé l'opportunité extraordinaire que constituerait l'organisation des Jeux Olympiques en 2012 pour la France. Les résultats sont éloquentes : entre 2005 et 2012, l'impact direct des Jeux serait de 6 milliards d'euros et entre 2012 et 2019, l'héritage des Jeux, pourrait atteindre 35 milliards d'euros de retombées et pourrait déboucher sur la création de 42 000 emplois pérennes. A ce niveau là, tout le monde peut y gagner et doit se mobiliser dès maintenant.

Avez-vous envisagé le scénario où Paris n'était pas retenu ?

Paris n'est pas une candidature de témoignage. Nous nous battons donc pour gagner. D'ailleurs, nous n'avons pas le choix. La course que nous menons ne distingue que le premier. Aussi cruel que cela puisse être, les autres villes, peu importe leur classement, seront considérées comme les « perdantes ». Pour échapper à ce sort, nous ne pensons donc qu'à la victoire et à continuellement accroître nos chances de l'emporter.

Si, de toutes les valeurs de l'olympisme, vous ne deviez en garder qu'une, quelle serait-elle ?

Qu'est-ce que les Jeux sinon la réunion d'hommes et de femmes, venus du monde entier, rassemblés pour se dépasser et unis derrière un même drapeau, celui des cinq anneaux olympiques ? Les Jeux sont la célébration suprême de l'universel et à titre personnel, j'adhère complètement à cette idée : faire cohabiter les différences pour réussir. Evidemment, chez Lagardère, nous nous efforçons de défendre et de développer cette culture. Comme vous le savez, nous sommes un groupe multiple et riche de sa diversité. Une diversité que nous nous employons chaque jour à fédérer derrière un objectif commun : le succès et la prospérité.

"Paris n'est pas une candidature de témoignage"



Martin HIRSCH, Président d'Emmaüs France

Selon vous, les Français ont-ils besoin des Jeux ?

Je préside un mouvement, Emmaüs France, qui est composé de 250 associations, des gens qui ne sont pas des privilégiés. Quelques milliers de personnes travaillent ou sont accueillis à Emmaüs. J'ai constaté qu'ils s'intéressent aux JO, qu'ils en parlent et qu'ils ont beaucoup regardé les retransmissions lors des Jeux d'Athènes. Quand j'ai su que les JO pouvaient venir en France, je me suis dit qu'il fallait absolument que les personnes d'Emmaüs puissent s'impliquer de manière positive non seulement comme spectateurs ou consommateurs mais surtout comme acteurs.

Quelle est votre projet alors pour impliquer les personnes d'Emmaüs ?

Les études économiques montrent que les JO créent de l'emploi. Je souhaite que cela soit aussi de l'emploi pour les gens exclus du travail. Bien que les Jeux durent 15 jours, Paris cherche à concevoir des actions astucieuses et utiles qui auront d'autres utilités après les Jeux. Classiquement, par exemple, le village olympique est construit pour être utilisé après les Jeux.

Pour Emmaüs, il y a autre chose. L'activité économique d'Emmaüs, c'est la deuxième vie des objets depuis 50 ans. Dans le passé, c'était la deuxième vie des chiffons, du papier, des métaux lourds. Maintenant, c'est la deuxième vie des vêtements, des téléphones portables, des ordinateurs, des cartouches d'imprimante, des réfrigérateurs, des bibelots, des meubles... A la notion d'éphémère, on peut rajouter aux JO la notion utilité durable : 15 jours de JO, 15 ans de réemploi solidaire. Il faut d'emblée travailler sur deux dimensions.

"A la notion d'éphémère, on peut rajouter aux JO la notion utilité durable"

"L'organisation des JO est le projet de société par excellence où nous pouvons intégrer nos compagnons comme acteurs."



D'une part, introduire la notion de deuxième vie des matériels utilisés pendant les JO. Cette démarche, qui est notre activité économique, ne pourra fonctionner que si elle est pensée à l'avance. Il faut qu'elle apparaisse dans les contrats passés avec les entreprises, dans les conditions de sponsoring, dans le choix des matériels. Bien sûr, si la démarche fonctionne, ce ne sera certainement que sur une partie des matériels.

D'autre part, la deuxième dimension est l'emploi. Quel type d'entreprise d'insertion peut-on faire travailler ? Comment faire que les critères de recrutement des entreprises et les conditions de sous-traitance entraînent la présence à la fois des entreprises à l'offre classique et des entreprises ou des associations centrées sur les publics en difficulté ? Cela implique certainement qu'il faut dès le départ écrire dans les différents cahiers des charges soit une clause sociale, soit une répartition des parts d'activité.

Je souhaite qu'on réussisse à rendre présente une dimension sociale, compatible avec les exigences que les travaux soient bien faits et terminés en temps utile.

Ces idées ont-elles été appliquées par le passé ?

L'organisation des JO nous a dit que cela n'avait jamais été expérimenté par le passé par qui que ce soit. Nos ramifications internationales sont dans des pays qui ont peu accueilli les JO jusqu'à présent : Bénin, Burkina-Faso, Bengladesh... nous n'avons donc pas pu influencer l'organisation des Jeux jusqu'à présent. Nous sommes présents dans quelques pays européens où nous avons peu d'activité. La plus grande

concentration Emmaüs est en France.

Comment avez-vous introduit ces idées ?

J'ai écrit au Maire de Paris cet été en proposant qu'Emmaüs soit partenaire des JO comme les autres sociétés du Club des Entreprises. Un quiproquo, un peu volontaire de ma part, a eu lieu avec un collaborateur du maire de Paris à propos de la somme de 1,5 millions d'€ à verser pour devenir partenaire des JO. Je lui ai expliqué qu'il avait mal compris et que je ne fournirais pas d'argent mais qu'Emmaüs apportait sa capacité à donner un autre visage aux JO. C'est un partenariat citoyen donnant-donnant, pas seulement du partenariat de sponsoring.

Comment préparez-vous cette action ?

Pour l'instant, la préparation consiste à faire entrer l'idée dans les têtes. Aujourd'hui, Bertrand Delanoë cite Emmaüs et la possibilité de créer des emplois quand on lui pose la question de la dimension sociale des JO. A Emmaüs, les personnes sont enthousiastes pour être associées à l'aventure. En dehors de l'association, j'ai été confronté à de la surprise et de l'incrédulité, mais aussi au fait qu'il est évident qu'on ne peut pas clamer d'une part que les JO sont un grand projet qui apporte à tous et d'autre part que l'on dise à ceux qui en ont le plus besoin « non, désolé, la porte vous est fermée ».

Enfin, nous sommes en train d'acter les grands principes de ce que nous pourrions apporter après la décision début juillet du CIO.

Martin Hirsh, Président d'Emmaüs France

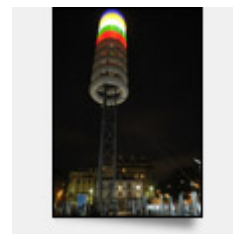
Quel intérêt avez-vous à être associé à cette manifestation ?

L'intérêt est de bousculer les stéréotypes sur la pauvreté et d'être associé à une manifestation positive qui véhicule une image de performance. Nous voulons surprendre là où nous ne sommes pas attendus. C'est par exemple le sens du Salon de la Mode que nous organisons chaque année. Mais ce qui compte le plus, c'est que l'on puisse compter le nombre d'emplois créés. Pour les organisateurs, la participation d'Emmaüs donne une image plus sociale et plus concrète des Jeux. Cela participe à l'adhésion d'un pays au concept des JO.

Cela pourrait peut-être influencer le CIO pour que les JO ne soient uniquement associés qu'à deux ou trois grandes multinationales.

Les JO, une aventure exceptionnelle pour les bénévoles d'Emmaüs ?

Nous mobilisons tous les jours des équipes sur le terrain pour des objectifs économiques et sociaux. Les JO sont très populaires parmi les compagnons qui prennent des vacances pour les regarder. Je pense que des personnes sont en situation difficile car on ne sait pas les intégrer dans des projets de société. L'organisation des JO est le projet de société par excellence où nous pouvons les intégrer comme acteurs.



Bruno MARIE-ROSE, Recordman du monde du relais 4x100m, Médaille olympique

La candidature est une compétition très difficile qui sera sanctionnée par une défaite ou une victoire. Au lieu d'un besoin qui peut être assimilé à de l'arrogance, je parlerai plus d'une envie de relever un challenge formidable, et d'une motivation de tous les instants. Se créer un besoin pourra aussi être difficile à gérer en cas de défaite au soir du 6 juillet et peut-être longtemps après. Cependant, il semble que la population française, notamment la tranche d'âge de la population active et des plus jeunes, recherche une référence historique vers laquelle s'identifier. La mémoire des grandes causes nationales aussi importantes que la Libération, ou moins graves tels les mouvements sociaux du XX^e siècle ont tendance à s'estomper avec le temps. Sans vouloir pousser la comparaison sur un terrain aussi sensible, les Jeux Olympiques à Paris, en France, pourraient contribuer à créer une nouvelle référence historique pour le pays.

nation sportive mondiale ! Détrôner les américains ou les chinois serait effectivement un challenge formidable à relever...

Les Jeux Olympiques sont certainement un vecteur de cohésion sociale, mais pas forcément d'intégration, car ce dernier point concerne plus le pratiquant que le spectateur. De plus les effets durables dans le temps ne sont pas certains, comme le prouve l'effet Coupe du Monde 98 qui s'est dissipé en 2-3 ans. L'enjeu de l'intégration consistera alors après les Jeux à accueillir, canaliser, conserver et développer les nouveaux jeunes pratiquants sportifs qui auront été séduits par leurs héros et qui viendront de tout horizon social.

Il m'est difficile ici de dévoiler mes croyances qui restent un cheminement personnel, mais le Sport doit être considéré comme une référence pour un comportement

"Les Jeux Olympiques sont certainement un vecteur de cohésion sociale mais pas forcément d'intégration"

Au sujet de la comparaison avec la Coupe du Monde 1998, il faut différencier le contexte d'une compétition sur un seul sport, d'une seule équipe à soutenir et d'un résultat suprême dans le sport numéro un. Les JO consistent en 23 championnats ou coupes du monde différents, avec plusieurs temps forts très rapprochés. De plus, compte tenu de l'effet "à domicile", il y aura, je l'espère, beaucoup de héros à fêter avec chacun des belles histoires, mais qui seront le lendemain remplacés dans les esprits par de nouveaux héros. Le soutien populaire sera donc naturellement partagé selon les affinités de chacun et variable selon l'actualité du moment. Les gens ont certainement besoin de s'identifier ou d'admirer des héros, et les bons résultats de l'équipe de France vont augmenter le nombre de ces héros, jusqu'à créer une sorte de hiérarchisation selon des critères subjectifs.

au quotidien par rapport aux valeurs intrinsèques qu'il véhicule. L'envie de se mesurer est un élan humain naturel qui doit s'effectuer dans le respect de ses partenaires et adversaires, de permettre d'accepter, voire de puiser sa source d'inspiration dans les différences des autres.

Les valeurs associées à la candidature de Paris citées dans le formulaire sont toutes louables, mais l'éthique me paraît être un fédérateur qui peut se décliner sous divers aspects.

Le soutien des entreprises est essentiel pour la candidature de Paris. Le rôle de l'entreprise citoyenne peut se décliner principalement en deux axes : favoriser l'intégration de ses employés dans leurs milieux sociaux, développer les compétences des individus selon les vertus d'un management similaire au coaching sportif. Ceci est essentiel au-delà des aspects économiques propres, car une entreprise se développe essentiellement par ses ressources humaines, qui doivent amener des idées nouvelles et de la créativité.

La cohésion nationale devra débiter avant le début des Jeux en essayant d'obtenir l'adhésion autour de l'honneur d'accueillir le plus grand événement mondial et non une simple légitimité. Par contre cette cohésion nationale sera démultipliée par un objectif national : devenir la meilleure



Benoit GENUINI, Président d'Accenture France

Comment avez-vous décidé de faire partie du club des Entreprises pour Paris 2012

C'est une démarche tout à fait volontaire. Le comité de direction d'Accenture France nous supportant dans ce projet, nous avons sollicité Arnaud Lagardère dès l'automne dernier pour rejoindre le Club Entreprise. Il s'avérait à l'époque qu'Arnaud Lagardère souhaitait garder le club à 12 membres pour les Jeux de Paris 2012, décision renforcée par le fait qu'il souhaitait encore moins être 13 ! Finalement, notre candidature a été acceptée en décembre dernier avec l'annonce de l'arrivée du Groupe Lafarge, ce qui portait à 14 le nombre de membres de ce Club.

Je suis également très motivé personnellement car c'est une magnifique aventure pour nos 4000 collaborateurs en France, une initiative très visible qui permet de renforcer l'image d'Accenture et une opportunité à saisir pour dynamiser la vie économique du pays. En ce qui concerne nos collaborateurs, ce projet renforce la culture d'entreprise, le sentiment d'appartenance : nous avons un métier de services et il faut comprendre que l'ensemble de nos collaborateurs s'investit totalement pour leurs clients. Cela veut dire que leur implication est telle qu'ils s'identifient à leur client et par conséquent peuvent perdre un peu l'image d'Accenture. Le projet de soutien à la candidature de Paris est pour moi un élément fédérateur au sein de l'entreprise car chaque collaborateur se sent impliqué dans un projet commun, d'autant plus lorsqu'il s'agit des Jeux Olympiques. Il existe peu d'événement qui puisse créer un tel enthousiasme et une telle dynamique.

"Ma valeur Olympique, le dépassement de soi et la performance"

Avez vous hésité à faire partie de ce Club des Entreprises, au regard de la participation demandée de 1,5 million € ?

Oui absolument ! Mais je me suis rapidement aperçu l'été dernier que le comité de direction soutenait ce projet et était prêt à prélever sur les résultats pour pouvoir soutenir ce projet d'envergure. Je crois que l'entreprise est une personne morale et que nous ne devons pas utiliser nos ressources uniquement pour atteindre de bons résultats financiers – il faut aussi considérer d'autres projets plus porteurs d'avenir et qui s'inscrivent davantage sur le long terme. Les Jeux Olympiques sont un projet magnifique et pouvoir y participer créer une dynamique que nous retrouverons de manière positive sur la motivation de nos consultants et à plus grande échelle sur l'économie de la France.

Quelle communication avez-vous eu auprès de vos collaborateurs ?

Nous avons en fait trois cibles de communication. La première concerne bien évidemment nos salariés. Ils ont été prévenus par courrier interne où nous rappelions l'histoire d'Accenture et les Jeux Olympiques ainsi que toute la fierté que nous avons de rejoindre le Club des Entreprises pour soutenir la candidature de Paris 2012. D'autres actions ont suivi depuis, comme la décoration de nos bureaux aux couleurs de l'olympisme, l'utilisation de notre intranet qui permet d'informer l'ensemble des salariés sur l'actualité de la candidature et les actions internes. C'est un élément très fédérateur au sein de l'entreprise car c'est un projet partagé par tous.

Nos clients sont aussi une de nos cibles de communication. Nous avons organisé récemment un dîner spectacle où un ancien champion olympique de Séoul, M. Pierre Durand, est venu annoncer notre participation à la candidature de Paris. L'ensemble de ces clients représente un moyen de propager et d'informer d'autres personnes.

Enfin, les étudiants des universités et grandes écoles sont le dernier noyau que nous cherchons à mobiliser (Accenture reçoit près de 24000 CV par an). Pour cela, nous nous reposons sur ce que nous appelons au sein de notre société les « University Teams », groupes de consultants chargés de présenter Accenture dans les universités, forum, écoles dans le but de recruter de jeunes diplômés. Nous allons mobiliser 500

bénévoles (dont des étudiants de 28 écoles et universités) lors de l'événement du 5 juin « Ensemble, fêtons l'Amour des Jeux ». Leur mission sera d'accueillir et orienter le public ou encore à jouer un rôle clé auprès des enfants et des handicapés. . Nous avons également lancé une initiative baptisée « e-reporters » : une vingtaine d'étudiants a été sélectionnée pour vivre les coulisses de la candidature de Paris et faire partager leur enthousiasme autour d'eux et dans leurs écoles via leur blog.

Et 'last but not least », nous sommes également fiers d'avoir initié un projet qui implique le monde culturel dans le soutien de la candidature de Paris : Accenture a spécialement conçu avec le musée du Louvre et dans le cadre du Club des Entreprises, un parcours thématique intitulé « L'Olympisme dans l'art ». Ouvert au grand public pendant toute la journée du 5 juin, la visite chemine à travers les collections grecques du musée, autour d'œuvres aussi emblématiques que le Cratère d'Euphronios, la Frise des Ergastines, le Diadumène, l'Hermès à la sandale ou encore la Victoire de Samothrace... Un véritable voyage aux origines de l'Olympisme et dans le quotidien des athlètes grecs qui, il y a plus de 2 500 ans, participaient aux célèbres concours sportifs dont nos Jeux Olympiques actuels sont les descendants directs !

Accenture soutient aussi la candidature des villes de New York, Madrid et Londres. Y voyez vous une contradiction ou est-ce au contraire une volonté du Groupe ?

Loin d'être une décision du Groupe, il s'agit plutôt d'un réel élan spontané de nos différents bureaux présents dans les capitales candidates. Cette volonté de réussir s'est transposée tout naturellement vers le soutien actif de la candidature des capitales où Accenture possède un bureau.



Benoit GENUINI, Président d'Accenture France

Accenture a soutenu par le passé la candidature d'Albertville en 1992 et de Lillehammer en 1994. Pourquoi un tel engouement pour les Olympiades ?

C'est effectivement une histoire d'amour entre Accenture et les Jeux Olympiques. Nous avons soutenu Albertville en 1992 pendant sa candidature. Après l'annonce de sa sélection, pour aider le comité d'organisation des jeux nous avons conçus et mis en place la majorité des systèmes informatiques des jeux (billetterie, centre de presse, ...). Ce fut un réel succès et ce système fut réutilisé intégralement deux ans plus tard lors des Jeux de Lillehammer. Il faut comprendre que la candidature d'une ville à l'organisation des Jeux Olympiques est un projet d'envergure qui doit se terminer à une certaine date. Il faut une certaine implication des équipes, il faut générer de l'enthousiasme dans ce projet et cela est très proche de notre métier et de notre culture d'entreprise.

Si Paris était retenue avez-vous aussi prévu de réaliser un projet pour aider le comité d'organisation comme les systèmes informatiques réalisés à Albertville ?

Si Paris gagne il y a de fortes raisons de penser qu'il y aura des retombées économiques importantes et il n'y a pas de raison qu'Accenture ne puisse pas bénéficier aussi de cet « enthousiasme » économique. Il est certain que cela fera l'objet d'une concurrence acharnée mais nous serons bien dans la compétition !

Si, de toutes les valeurs de l'olympisme vous deviez en garder qu'une, quelle serait-elle et pourquoi ?

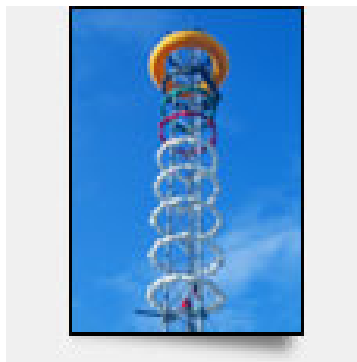
Une valeur forte que nous retrouvons chez nous est le dépassement de soi, la

performance. Il y a cette recherche dans l'engagement de chaque individu dans les missions d'obtenir le meilleur résultat pour le client. C'est je pense une valeur partagée par l'olympisme qui reflète très bien la culture de notre entreprise.

Avez-vous envisagé le scénario où la candidature de Paris n'était pas retenue ?

« L'important est de participer » ! Si nous n'envisageons pas vraiment que les JO 2012 ne se passeront pas à Paris, le cas échéant nous nous plierons volontiers derrière cette autre valeur de l'Olympisme : nous serons fiers d'avoir participé à ce projet.

"Il faut une certaine implication des équipes, il faut générer de l'enthousiasme dans ce projet et cela est très proche notre culture d'entreprise"



Le Comité Paris 2012

Le Comité National Olympique et Sportif Français (CNOSF), la Ville de Paris, la Région Ile-de-France et l'Etat ont constitué un Groupement d'Intérêt Public "Paris - Ile-de-France 2012", dont l'objet est de présenter la candidature de Paris à l'organisation des Jeux Olympiques et Paralympiques de 2012.

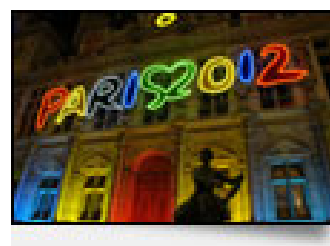
Présidé par **Bertrand Delanoë**, Maire de Paris, le Groupement a pour mission de soutenir et de promouvoir cette candidature à l'échelon national et international, en préservant l'idéal et l'esprit de l'Olympisme dans le respect des directives fournies par le CIO.

La structure du Groupement permet d'associer, en total transparence, des personnes publiques et privées. Il est composé de 3 organes :

- **Le Comité Fondateur** : adopte les décisions propres à assurer la réalisation des objectifs de la candidature.
- **Le Comité de Direction** : est chargé de conduire et de promouvoir la candidature de Paris 2012.
- **Le Comité de Candidature** : participe à la définition de la politique du groupement et détermine la stratégie de la candidature. Il est composé de personnalités, aux compétences variées, aux

sensibilités diverses, et d'horizons différents.

(Source ParisJO2012)



Patrice GERGES,

Directeur Technique à la Fédération Française Handisport

Assia EL HANNOUNI,

Athlète, Quadruple championne paralympique Athènes 2004

Comment vivez vous de « l'intérieur » la candidature de Paris aux JO 2012 ?

PG : Nous attendons avec une certaine impatience cette décision qui sera pour nous le début de quelque chose. Outre la fierté de recevoir les Jeux, nous sommes aussi assurés d'obtenir en 2006 des moyens supplémentaires en terme de préparation. Pour moi les Jeux de 2012 commencent aujourd'hui.

En tant qu'entraîneur ou sportif, est-ce que le lieu (Paris, New York, Madrid, Londres ou Moscou) change quelque chose ?

PG : Oui, cela change tout. Les moyens financiers qui seront mis en œuvre seront largement supérieurs si Paris est retenue. De plus pour le handisport, nous pourrions toucher beaucoup plus de monde, sensibiliser un public plus large qu'aujourd'hui.

AEH : Courir devant son public est un atout et une source de motivation incroyable et la couverture médiatique de l'évènement sensibilise beaucoup plus lorsqu'on est le pays organisateur. L'expérience des championnats du monde d'athlétisme à Paris en 2003 où des épreuves handisports étaient organisées nous l'a démontrée.

Pourquoi attendre les Jeux pour attendre ces moyens ?

PG : Parce que c'est un évènement planétaire et qu'il faut répondre aux attentes de chacun. Il y a néanmoins plus de budget aujourd'hui qu'avant mais cela reste bien en deçà de ce dont nous avons besoin pour une réelle politique de développement. Nous gérons aujourd'hui quasiment au jour le jour et nous connaissons de sérieux problèmes de recrutement de l'encadrement, de sensibilisation des jeunes, etc. Il nous faut toucher un nouveau public qui ne se sent pas encore concerné par le handisport. En particulier, il faut comme pour les valides sensibiliser les jeunes. Hormis les personnes en fauteuils, les déficients visuels et les amputés, tous les autres ne se sentent pas concernés par le handisport. Toutes les personnes qui ont un handicap doivent savoir qu'elles peuvent pratiquer un sport et qu'elles peuvent y trouver un bénéfice. Aujourd'hui, elles ne comprennent pas ce bénéfice et les prestations proposées sont dérisoires. Il nous faut alors avoir la possibilité de proposer autre chose et c'est cela qui nécessite des moyens financiers.

Que faudrait-il faire ?

PG : Il faut absolument développer les infrastructures capables d'accueillir des personnes handicapées. Au Stade Charletty où nous sommes, il est, par exemple, impossible de faire une compétition ! Il n'y a que deux ascenseurs accessibles sur demande au gardien. Il y

a des fonds importants débloqués par le Ministère pour rendre accessibles les infrastructures existantes mais ces fonds ne sont pas forcément utilisés par les collectivités locales. Il faut peut-être les y inciter mais surtout informer le public pour créer la demande. La communication et la promotion de nos actions manquent fortement mais il est aussi difficile de communiquer sur un produit ou un service qui n'est pas complet.

Organiser les Jeux 2012 à Paris sera un tournant dans l'histoire du handisport en France.

Nous avons aussi un problème d'encadrement. Aujourd'hui, il n'est quasiment que bénévole. Difficile de développer une activité basée sur du bénévolat pur. Les athlètes qui ont une démarche professionnelle, s'entraînent près de 18h par semaine.

Les Australiens, lors des JO 2000, ont embauché et réussi à faire pratiquer un grand nombre, de façon professionnelle, et quand on voit les résultats qu'ils ont eus en 2000, cela ne peut que faire réfléchir.

AEH : Je souhaiterais revenir sur le manque d'information souligné par Patrice Gergès. Je ne connaissais pas la Fédération Française Handisport à mes débuts. J'étais moi-même confrontée au problème des structures uniquement dédiées aux valides, et il n'y avait aucun club pour les handicapés. J'ai eu de la chance en étant repérée en école spécialisée par un membre de la FFH lors d'une compétition.

Quels regards portez-vous sur les discours officiels (entreprises, collectivité) qui défendent des valeurs importantes et citoyennes à travers l'évènement des JO ?

PG : je fais les Jeux depuis 92 et à Barcelone ou Sydney, il était possible à un handicapé en fauteuil de se déplacer librement dans la ville. A Paris, si je dois prendre l'exemple de la RATP, il y a des stations accessibles aux handicapés en fauteuil, elles sont peu nombreuses mais elles existent. J'insiste sur un point précis : c'est la station qui est accessible mais pas le métro en lui-même où l'espace entre le quai et les rames peut dépasser 20-30 cm en hauteur et ou en largeur. En 2003, lors des championnats du monde d'athlétisme à Paris une compétition pour handicapés avait été organisée en présentation. Pour se rendre au Stade de France, les spectateurs en fauteuils roulants ne pouvaient y aller seuls...

Et si Paris n'était pas retenue pour 2012 ... ?

AEH : Cela ne changera rien du point de vue de l'entraînement mais des années seront nécessaires pour mobiliser les gens autour de l'handisport.

PG : Si Paris n'a pas les Jeux, on va perdre 20 ans ! Il y a quand même des choses qui ont commencé mais si la candidature n'est pas retenue, l'accélération attendue sur les projets d'accessibilité par exemple sera beaucoup moins forte et d'autres projets passeront prioritaires par rapport à celui-ci. D'un point de vue sportif aussi, cela aura une conséquence : la France au niveau international sera plus au niveau de la 10^{ième} place que de la 4^{ième} !

François DAVID, Président de COFACE

Les Français semblent progressivement gagnés par l'amour des Jeux. Selon vous, la France a-t-elle besoin des Jeux ?

Tout d'abord, le lien entre la France et les Jeux Olympiques me semble évident à travers la figure emblématique de Pierre de Coubertin qui a réussi à ressusciter les Jeux Olympiques en 1896, plus de 2 000 ans après leur disparition. Je ne saurais dire si la France a besoin des Jeux Olympiques mais il me semble que l'enthousiasme et la mobilisation générés par leur organisation ne peuvent être que positifs. Par ailleurs, les JO portent la nation organisatrice sur le devant de la scène internationale, lui conférant un rayonnement incomparable.

Si l'on évoque le plus long terme, la candidature de la France met l'accent, me semble-t-il, sur le caractère durable des installations et des initiatives qui seront déployées à cette occasion. L'optimisation de nos réseaux de transports, des infrastructures touristiques et hôtelières, de nos capacités d'accueil bénéficiera incontestablement aux Français et à l'attractivité de notre pays, dans les années à venir.

Que vous évoquent les Jeux Olympiques ?

Les Jeux Olympiques constituent un événement unique qui s'inscrit dans la mémoire collective mondiale. Chacun d'entre nous se souvient des moments les plus forts de l'Olympisme et ces images constituent aujourd'hui un patrimoine commun.

Je pense notamment à la victoire de l'athlète noir Jesse Owens lors des Jeux de Berlin en 1936, qui constituait une formidable réponse aux discours nazis de ces Jeux. Comment ne pas évoquer les poings levés des 2 athlètes noirs à Mexico en 1968 ou encore les 7 médailles d'or et records du monde

« une compétition festive, porteuse d'un message de paix et de fraternité. »

de Mark Spitz lors de JO de Munich en 1972 ? Les Jeux Olympiques offrent au monde entier l'opportunité de partager ensemble et de façon quasi instantanée, des émotions fortes.

Parallèlement, les Jeux Olympiques, tout en étant résolument modernes, sont un trait d'union avec une histoire de près de 3000 ans. Certes la technologie a fait évoluer le sport et les performances ne sont plus les mêmes, mais nous assistons à des compétitions sportives similaires à celles des Olympiades de la Grèce antique : lancer de poids et de disque, marathon, équitation, boxe...

L'organisation de la Coupe du Monde de football en 1998 fut l'occasion d'un vaste mouvement de cohésion nationale autour de «héros». Les gens ont-ils besoin de modèles?

On peut effectivement remarquer que peu de figures rassemblent aujourd'hui autant que les grands sportifs. Qu'il s'agisse de Zinédine Zidane, de Carl Lewis ou de Michael Schumacher, ces sportifs ont bénéficié ou bénéficient d'une renommée mondiale et ce, parmi toutes les couches de la population.

La force de l'engouement généré par les athlètes qui s'illustrent dans les grandes compétitions est effectivement frappante. L'intensité de la compétition et la joie de la victoire cristallisent sur ces sportifs des émotions fortes et des valeurs positives telles que le dépassement de soi, le courage, l'excellence ...

Dans l'Histoire, les JO ont à plusieurs reprises servi de tribunes, que certaines nations ont utilisées pour vanter leur modèle politique. Ne sont-ils pas la seule opportunité de rassembler la planète derrière des valeurs partagées par tous ?

Les Jeux Olympiques permettent de rassembler des nations du monde entier, sur un pied

d'égalité, autour de règles communes et respectées de tous. C'est le terrain sur lequel un athlète d'un pays défavorisé peut gagner contre un athlète d'un pays riche. A l'heure où la concurrence économique entre les pays est toujours plus forte, les JO incarnent une compétition festive, porteuse d'un message de paix et de fraternité.

De toutes les valeurs de l'olympisme, si vous deviez n'en garder qu'une, qu'elle serait-elle et pourquoi ?

Il n'est pas aisé de choisir parmi toutes les valeurs, collectives ou individuelles, dont l'Olympisme est porteur : paix, dépassement de soi, respect des règles et fair-play, courage... En tant que Président de Coface, je retiendrais celles qui nous ressemblent sans doute le plus : l'universalité des JO et l'ouverture qu'ils apportent sur le monde. Tous les 4 ans, plus de 200 nations se rassemblent et offrent l'opportunité de découvrir des athlètes du monde entier. Les anneaux, symbole même des Jeux, incarnent ce lien entre les 5 continents.

Présente dans 58 pays, Coface a pour mission de faciliter les échanges entre les entreprises, partout dans le monde. En ce sens, je suis particulièrement sensible au pluralisme culturel des Jeux Olympiques et aux échanges ou rencontres qu'ils permettent entre les peuples.

Plusieurs grandes entreprises soutiennent la candidature de Paris. Croyez-vous que l'entreprise ait un rôle citoyen à jouer ?

On ne peut nier que les Jeux Olympiques, tout comme les autres grandes compétitions sportives, comportent des enjeux économiques et financiers importants. Ils contribuent ainsi souvent à la stratégie marketing des entreprises et des marques.

Néanmoins, en touchant et sensibilisant de très larges publics, les grandes entreprises contribuent elles aussi à créer un engouement mondial autour des Jeux Olympiques et à perpétuer leur succès.



“ Les Jeux Olympiques offrent au monde entier l'opportunité de partager ensemble et de façon quasi instantanée, des émotions fortes ”

Bruno LANIER, Délégué Régional EDF Ile de France

Vous faites partie du Club des Entreprises pour Paris 2012, quelles ont été vos motivations pour rejoindre cette équipe ?

Notre participation au Club des Entreprises s'est imposée de façon très naturelle car EDF a des relations étroites avec le milieu sportif, notamment avec les fédérations de sports d'eau comme l'aviron et le canoë-kayak que nous soutenons. Nous avons également un partenariat avec la fédération handisport depuis longtemps et des liens historiques avec le mouvement olympique. 55 sportifs de haut niveau, employés de notre entreprise et membres de l'Equipe EDF, sont également des médaillés aux Jeux Olympiques et Paralympiques, dont 19 médailles remportées à Athènes. Il était donc logique qu'EDF soutienne la candidature de Paris pour l'organisation des Jeux en 2012.

Avez vous hésité à faire partie de ce Club des Entreprises, au regard de la participation demandée de 1,5 million € ?

La motivation de l'engagement d'EDF, associée à l'effet d'image, réside dans la conjonction des valeurs de l'entreprise et de celles du sport : esprit d'équipe, valeurs du développement durable, valeurs citoyennes. N'oublions pas qu'EDF est une entreprise qui a des missions de service public qui sont en toute cohérence avec ces valeurs.

“Nous choisissons de mettre en avant la performance, l'esprit d'équipe et la solidarité”

Votre entreprise soutient aussi la candidature des villes de Londres. Y voyez vous une contradiction

EDF Energy à Londres est implanté dans le sud du Royaume-Uni et alimente 5 millions de clients. Il était naturel pour cette entreprise, dans le cadre de son développement sur son territoire, de soutenir la candidature de Londres. Il n'y a donc pas d'ambiguïté avec le soutien apporté à la candidature de Paris par EDF.

Votre entreprise a-t-elle soutenu d'autres candidatures par le passé ?

EDF dispose de savoir-faire particuliers qui motivent en partie notre soutien. L'exemple de la construction du stade d'eaux vives d'Athènes, aménagés par une filiale d'EDF, Hydrostadium, démontre ce savoir-faire unique.

EDF est-il juste un sponsor dans le cadre de Paris 2012 ?

EDF est plus qu'un sponsor à cette candidature car l'entreprise a contribué au dossier de candidature de façon très concrète. En effet, une équipe d'environ 15 personnes, de profils diversifiés, a travaillé sur le dossier de candidature autour de 5 thèmes :

- Contribution à la conception du Village Olympique pour en faire un quartier durable de haute qualité environnementale,
- Maîtrise de la demande d'électricité sur les différentes installations sportives existantes,
- Alimentation en électricité des sites,
- Mobilité et transports propres,
- Compensation des émissions de CO2.

Les 5 points sur lesquels ont travaillé les équipes d'EDF illustrent une valeur défendue au sein du groupe qui est celle du développement durable. Et cette valeur est également une valeur que les porteurs de la candidature de Paris défendent.

En effet, l'équipe de Paris 2012 désire faire des jeux écologiques, exemplaires en matière de

développement durable, avec un bilan CO2 (gaz carbonique) neutre.

La conception du village olympique va permettre la construction d'un nouveau quartier durable, durable car il restera après les JO. Les bâtiments et les équipements sont conçus pour être à faible consommation énergétique. Par exemple, l'éclairage haute qualité du quartier des Batignolles utilisera des sources lumineuses à faible consommation et à haut rendement.

L'utilisation d'énergies renouvelables (panneaux photovoltaïques, géothermie, biomasse) est prévue : 20 000 m² de panneaux photovoltaïques devraient recouvrir une partie des voies de la SNCF jouxtant le futur village olympique et permettraient ainsi d'alimenter en partie le village en électricité. Ces 20 000 m² de panneaux photovoltaïques permettraient aussi à la France de faire un progrès significatif en matière de production d'énergie à base d'énergie renouvelable.

L'utilisation de la géothermie (2 nappes en Ile de France déjà utilisées) devrait permettre de chauffer le village et d'alimenter celui-ci en eau chaude sanitaire

La valorisation énergétique des déchets (biomasse) est également inscrite dans le dossier de candidature.

Un bilan énergétique du village olympique a été réalisé. Ce village serait auto-suffisant et ne produirait aucune émission de gaz carbonique.

En ce qui concerne la consommation en énergie des installations existantes (exemple stade de Coupe du Monde, etc.), le projet de candidature de Paris s'est fixé un objectif de réduction de 30% par rapport à l'existant.

Les experts d'EDF ont donc travaillé sur la réduction de la consommation des infrastructures sportives existantes. Ils ont réalisé des diagnostics, des projets de modification d'installation sur l'éclairage et sur les modes de gestion des installations.

Ceci est une action pérenne puisqu'elle va au-delà des événements olympiques à proprement parler.



“Il faut envisager les JO comme un accélérateur de toute une série d'aménagements urbains ”

Bruno LANIER, Délégué Régional EDF Ile de France

Continuité et qualité de la fourniture d'électricité pendant les événements :

Afin d'éviter tout risque de rupture d'alimentation, il a été prévu un système d'alimentation hautement sécurisé. Le centre media qui devrait se trouver à La Plaine Saint-Denis mais également tous les autres lieux de compétition, sont des lieux sensibles. EDF a travaillé à la sécurisation du système électrique.

Mobilité et transports propres :

Les experts d'EDF ont également travaillé avec la Ville de Paris, la RATP et les constructeurs à la mise en service de véhicules électriques (bus). Ces véhicules suivront les évolutions technologiques, en utilisant notamment de nouvelles batteries présentant une autonomie beaucoup plus importante.

Compensation des émissions de CO2 (gaz carbonique) :

L'idée est de faire des Jeux de 2012 des Jeux exemplaires, des Jeux écologiques et solidaires à l'échelle de la planète. Ainsi, EDF participe à des programmes d'éco-sponsoring aux côtés des autres partenaires du projet Paris 2012. Ces programmes visent à favoriser des actions innovantes, comme par exemple l'électrification de sites dans des pays du sud (installation de panneaux solaires, etc). L'idée est de produire de l'électricité à base d'énergie renouvelable pour compenser l'émission supplémentaire de CO2 liée aux JO (que génère par exemple le trafic aérien)

Les principes de ces programmes sont définis mais il reste à les mettre en œuvre et à choisir notamment des pays qui bénéficieront de ces programmes. Mais EDF participe déjà à des programmes solidaires en travaillant avec des pays du Sud ainsi qu'avec des entreprises et des associations locales.

Quelles valeurs souhaitez-vous véhiculer à travers cette initiative ?

Une autre valeur qu'EDF souhaite véhiculer par son soutien à la candidature de Paris est celle de l'accessibilité aux personnes handicapées, à toute forme d'handicaps. En effet, EDF accorde une grande importance à ce thème et essaye de changer les mentalités. Nous y travaillons depuis longtemps avec la Fédération Handisport par le biais de la Fondation EDF. De plus, nous disposons d'une expérience en la matière puisque le Groupe a rendu l'ensemble de ses 815 accueils clientèle accessible aux handicapés moteurs, malentendants, etc.

Ainsi toutes les installations du village olympique sont conçues pour être accessibles aux handicapés.

Soutenir la candidature de Paris à accueillir les JO est-elle également une façon de communiquer ?

Tous les salariés d'EDF sont parties prenantes de la candidature de Paris 2012. A cet effet, des actions de communication interne ont été mises en place et tiendront bien évidemment compte de la décision du CIO après le 6 juillet. Parmi les actions de communication externe, signalons qu'EDF a financé l'illumination aux couleurs olympiques de quatre ponts

de Paris et est partenaire d'un ensemble d'événements organisés par le GIP Paris 2012.

Soutenir la candidature de Paris n'est-elle pas juste une opportunité commerciale pour EDF ?

Les retombées économiques des Jeux ont été chiffrées. En tant qu'entreprise, il est normal qu'EDF et ses filiales participent et contribuent à ce dynamisme économique. Concrètement, cela peut se traduire par exemple par la construction d'un stade d'eaux vives ou par le développement de services autour de l'énergie. Mais ce n'est pas notre unique raison de soutien à cette candidature. A l'image des autres entreprises, nous ferons tout pour que Paris gagne !

Comment impliquez-vous les collaborateurs de votre société à ce projet ?

Plusieurs équipes de collaborateurs EDF ont participé à l'élaboration du dossier de candidature remis au CIO et piloté par Paris 2012. Ces équipes (R&D, commercial, distribution) ont agi comme conseil auprès des porteurs de la candidature de Paris (Groupement d'Intérêt Public). Environ 15 personnes ont été impliquées à des moments différents et sur des périodes différentes.

Quels impacts et retombées attendez-vous de ces initiatives ?

EDF a travaillé sur le dossier de candidature (voir les 5 thèmes évoqués ci-dessus) ; il est évident que l'entreprise attend des retombées positives suite à cet engagement. Mais les retombées ne s'expriment pas uniquement en termes financiers. Ces Jeux créeront de l'activité économique et des emplois. EDF compte bien bénéficier de ces retombées positives.

Au-delà des retombées économiques, les JO devraient laisser des aménagements durables et des équipements pérennes. EDF entend jouer pleinement son rôle pour contribuer à l'aménagement durable et de haute qualité environnementale de la ville de demain.

La candidature de Paris 2012 cherche à promouvoir le développement durable.

Avez-vous envisagé le scénario où la candidature de Paris n'était pas retenue ?

Tout d'abord, nous déployons toute notre énergie pour que Paris gagne ! Mais si Paris ne devait pas être sélectionnée, le quartier des Batignolles serait tout de même aménagé. Donc ce quartier se fera, quelle que soit l'issue de la décision du CIO du 6 juillet, à un rythme peut-être un peu différent. Mais il est clair que tout ou partie du travail fourni par EDF sur le dossier de candidature quant à la construction du Village Olympique serait repris. Il faut envisager les JO comme un accélérateur de toute une série d'aménagements urbains dont Paris a besoin, indépendamment des Jeux. Et EDF accompagne avec enthousiasme, énergie et compétences ces projets durables.

Si, de toutes les valeurs de l'olympisme, vous deviez n'en garder qu'une, quelle serait-elle et pourquoi ?

Il est difficile de ne retenir qu'une seule valeur. Au demeurant, nous choisirions de mettre en avant la performance, l'esprit d'équipe et la solidarité.

Anna, 3 ans 1/2

Quelle âge auras-tu en 2012 ?

J'ai trois ans et je suis une grande fille. En 2012, j'aurais 10 ans déjà et je serai une très grande fille. J'habite à Suresnes et c'est à côté de Paris.

Mon petit frère, c'est encore un bébé, il a zéro an et 6 mois.

Sais-tu ce qui risque d'arriver en 2012 à Paris ?

Mon papa chéri m'a dit qu'il y aura peut être beaucoup de monde dehors qui vont applaudir et des gens qui vont courir. Moi j'aime bien. Je sais courir vite aussi comme les grands, mais parfois je tombe et je me fais mal. Alors je mets un pansement Princesse et ça va mieux.



Qu'est ce que tu préfères dans les Jeux Olympiques ?

Moi j'aime bien les poneys, comme poney diamant, poney fleur, poney scooter et les poneys roses en général (NDLR : L'équitation).

Sinon, j'aime beaucoup la piscine et les bébés nageurs (NDLR : Les compétitions de natations).

Ah oui, j'adore aussi le footboule (NDLR : Football). J'aime bien jouer avec le ballon dans le parc avec mes cousines.

Qu'est ce que tu feras en 2012 si Paris est sélectionnée ?

Ben, je vais regarder et j'irai voir les gens qui courent. Je serais très contente de voir tout ce monde là dans ma ville. Vivement qu'on soit en 2012...

"Moi aux Jeux Olympiques, j'aime bien le footboule et les poneys"

La rédaction Executive MBA 2005B

Marc ALYARI

Thierry BEAUCHATAUD

Frédéric BELNET

Philippe BESANÇON

Yves BIENENFELD

Marc BONOTAUX

Malek BOUALAM

Elise BRIAND

Emmanuel CHEFFERT

Tahar CHERROU

Jérôme CHIQUET

Xavier COENS

Jason CRUMLEY

Laurent DE CHEVRON VILLETTE

Fabien DELIME

Neven DREAN

Laurent DUBIGEON

Benoit FONT

Benoit GILBERT

Olivier GOBIN

Maxime GOUBINE

Ilyas GUENNOUN

Dung HUYNH DUC

Pierre JALADY

Ariane LATREILLE

Guillaume LAURIN

Patrice LEMONNIER

Loys MASQUELIER

Jacques MAUGER

Manuel MICHEL

Christophe MONNIER

Bernard MOREON

David MORIN

Marc NGUYEN VAN Y

Xavier PERRET

Annalisa RICHES

Jan Maarten TEUBEN

Stéphane VAN HOUTTE

Thierry VIVIER

Henri ZELLER



Venez nous retrouver sur www.essec2012.org

tient à remercier l'ensemble des personnes qui ont contribué à la réalisation de ce dossier :

- les personnes interviewées
- les membres du comité de candidature Paris 2012
- les équipes de l'ESSEC Management Education

ainsi que la société **REXAM** pour son soutien actif.

ESSEC EXECUTIVE MBA

ESSEC Business School
2, Place de la Défense
CNIT – BP 230

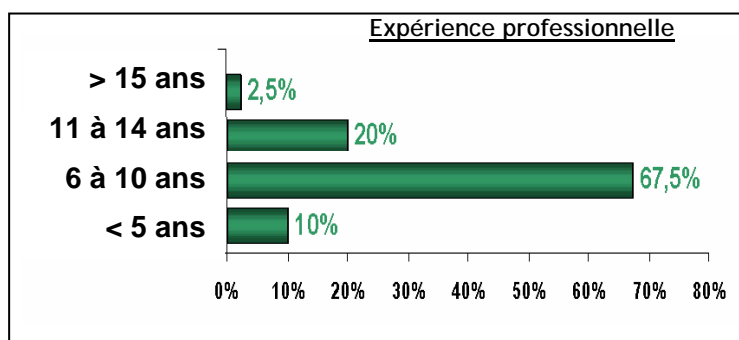
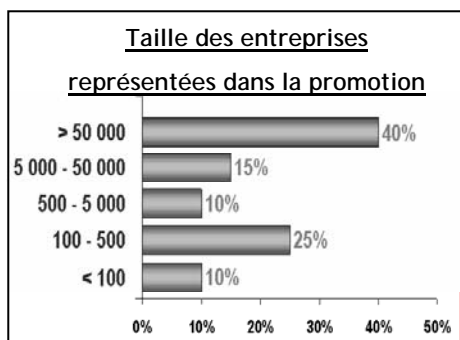
Tel: +33 (0) 1 46 92 49 00
Fax: +33 (0) 1 46 92 49 91
essec.emba@essec-mannheim.com

Qu'est ce que l'Executive MBA de l'ESSEC

Une formation d'excellence pour accompagner les transformations des entreprises en développant les compétences personnelles et collectives. Conçu et animé par les professeurs de l'ESSEC en collaboration avec des managers professionnels, ce programme combine le meilleur de la recherche en management et de l'application en entreprise pour réussir "le programme de référence".

Qui sont les participants de l'Executive MBA de l'ESSEC ?

Une équipe multi-compétences de 40 cadres et dirigeants. Une promotion largement diversifiée: responsables financiers, marketing, informatique, consultants, ingénieurs. Des profils et cultures variés : 28% de représentants de cultures étrangères (UK, Allemagne, Russie, Maroc...)



Le Groupe ESSEC

Créé à Paris en 1907, l'ESSEC a acquis une reconnaissance internationale grâce à son approche novatrice de la formation supérieure au management. L'ESSEC est devenue l'une des institutions académiques les plus renommées en France comme en Europe. De nombreuses entités se sont créées autour de son axe majeur, l'école ESSEC. Pour traduire cette évolution le Groupe ESSEC est né. Il propose aux cadres et aux

futurs cadres un large éventail de formations. Celles-ci reposent notamment sur l'intégration d'expérience professionnelle dans le cursus académique au sein d'un projet de carrière.

Le Groupe ESSEC aujourd'hui :

Les établissements du Groupe ESSEC préparent chaque année près de 3.700 étudiants et plus de 5.000 cadres en formation à devenir des managers impliqués dans

l'évolution de la vie économique et des affaires dans le monde.

Un Executive MBA généraliste à temps partiel, l'un des programmes phares de l'ESSEC Management Education, centre de formation permanente de premier plan.

ESSEC